

Situation des Cervidés en 2025



A quand une stabilité sur l'ensemble des circuits ?

La gestion des populations de cerfs est une préoccupation majeure des élus de la Fédération des Chasseurs, pour limiter son impact sur les productions agricoles et forestières. Cette espèce fait l'objet d'un suivi particulier depuis très longtemps. La procédure s'adapte à l'extension de la zone de présence de l'espèce et à l'évolution des techniques et protocoles de suivi.

Objectif et méthode :

L'objectif est d'obtenir des éléments représentatifs des tendances d'évolution de l'espèce Cerf sur tout le département.

Nous utilisons pour cela la méthode de l'Indice Kilométrique (IK) nommé aussi l'Indice Nocturne d'Abondance (INA), qui traduit le nombre d'observations au prorata des kms parcourus. Cinq itinéraires référents sont répartis dans la « zone à cerfs » du département, les Pyrénées centrales. Ces trajets sont réalisés de nuit à l'aide de véhicules équipés de projecteurs. Chaque circuit est parcouru 4 fois, espacé d'une semaine, au mois d'août, par des techni-

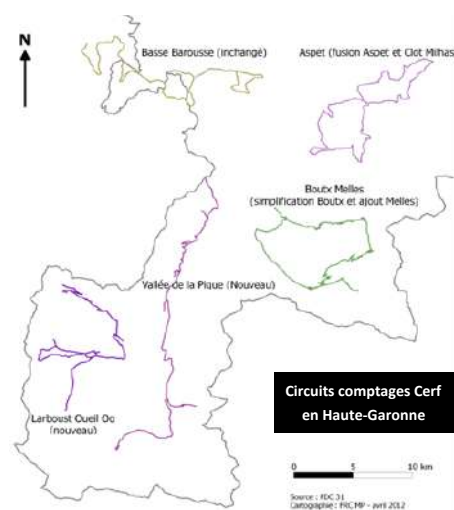
ciens de la FDC31, accompagné d'un agent de l'ONF et de chasseurs locaux.

En complément de cette méthode, et sur le reste du département, nous utilisons les observations de cervidés effectuées dans le cadre du suivi d'autres secteurs, comme lors des comptages lièvres et chevreuils. Ces informations nous aident à mesurer l'étendue de la colonisation. L'utilité du recensement n'est plus à démontrer, il permet d'appréhender les évolutions de population et d'adapter le développement en cohérence avec l'équilibre environnemental.

Évolution du Plan de chasse départemental :

Le plan de chasse en Haute-Garonne est établi en s'appuyant sur les résultats des comptages nocturnes.

Après plusieurs années de prélèvements entre 1200 et 1500 animaux, la population semblait stabilisée. Mais à partir de 2017, une nouvelle progression des populations explique l'augmentation des attributions. Depuis 2018, la FDC31 a donné les moyens aux déten-

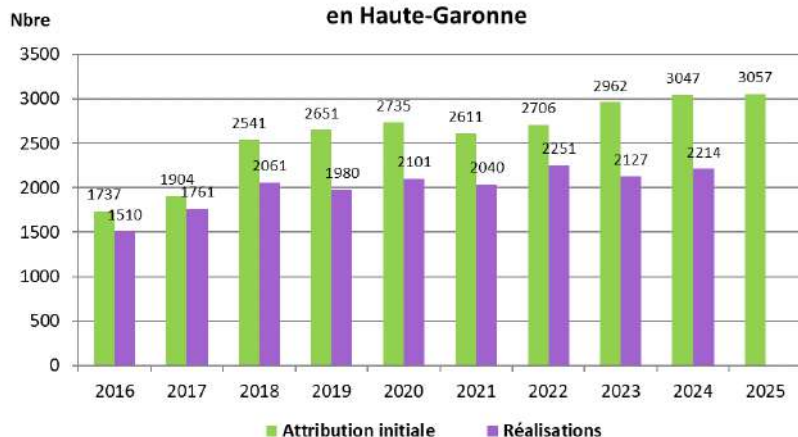


teurs de droit de chasse de stopper cette progression en proposant un dispositif de « bracelets subventionnés » sur le UG en colonisation récente par l'espèce. Ce procédé a augmenté les attributions de 30% à 40%, toutefois les réalisations n'ont pas été corrélées à cette progression. Cet écart s'explique par le fait que sur ces nouvelles zones, où la présence est occasionnelle, les détenteurs éprouvent des difficultés à réaliser les prélèvements. Sur ces zones, seulement 6% du plan de chasse a été réalisé.

Pour les secteurs où les cervidés sont présents depuis de nombreuses années, une nouvelle méthode d'attribution a été mise en place depuis 3 saisons. Elle consiste à répartir équitablement les prélèvements entre les mâles et les femelles afin d'enrayer la progression.

Ce graphe nous permet de constater que ces deux méthodes semblent stabiliser la courbe de progression. Malgré l'augmentation des attributions, au vu de la stabilisation des prélèvements, il semblerait que nous ayons atteint un niveau de prélèvement maximal par nos chasseurs.

Evolution du plan de chasse Cerf en Haute-Garonne



Plusieurs mesures mises en place pour stabiliser, voire diminuer, les populations de cervidés

L'espèce Cerf connaît une progression significative dans notre département et la colonisation des territoires se poursuit au nord.

Les nouveaux secteurs colonisés accentuent les risques de collisions et de dégâts agricoles par la présence de cette espèce.

Afin de maîtriser ces aléas, le service suivi de la faune sauvage et plan de chasse, a étudié un nouveau dispositif d'attribution censé atteindre l'objectif affiché.

Suite au constat que la subvention des bracelets n'a pas eu l'influence attendue, une étude a été menée sur la répartition des catégories de sexe et d'âge de cette espèce.

Ainsi depuis la saison 2022-23, la décision a été prise d'attribuer un plan de chasse composé de 50% de biches et de 50% de bracelets indifférenciés sur les secteurs où l'espèce est bien implantée.

Pour les territoires en voie de colonisation, ils bénéficient toujours de l'attribution de bracelets indifférenciés dont le paiement n'est demandé que si l'animal est prélevé.

Cette procédure permet la réalisation de prélèvements dans des secteurs où il n'aurait pas été demandé de plan de chasse.



Les faibles réalisations dans ces territoires en voie de colonisation, sont liées à plusieurs facteurs : la découverte de ce type de gibier dans ces territoires, l'organisation de la chasse qui en découle, ou encore la présence de l'espèce en densité faible qui circule sur de vastes territoires.

C'est la 3ème année que le dispositif 50% femelles et 50% mâles, est en application. Il est important de noter qu'avec une telle mesure, il faut attendre 3 à 5 ans pour observer des effets significatifs. Le déséquilibre du sex-ratio a des incidences sur le taux de reproduction, mesurable à long terme. Selon les comptages 2025, certains secteurs semblent déjà montrer une stabilité des effectifs. Cette année, une première coupe des foins très précoce, traduite par des regains très appétant, a favorisé la présence des animaux sur les zones d'observation au moment des comptages estivaux. Ainsi les résultats de chaque passage peuvent aller du simple au double mais la moyenne permet d'interpréter les chiffres.

Les Indicateurs de Changement Écologique (ICE)

Qu'est-ce que les ICE ?

Les Indicateurs de Changement Écologique (ICE) regroupent plusieurs relevés essentiels pour évaluer l'efficacité des mesures de gestion mises en œuvre sur une population donnée.

Objectifs du Plan de Chasse

Si l'objectif à court terme n'est pas uniquement la baisse des populations, l'ambition est que la population de cerfs se stabilise à minima et ne cause pas de déséquilibre à la forêt ni à la production agricole. Le Cerf élaphe peut en effet ralentir la régénération forestière et augmenter les dégâts dans les zones de production agricole. La FDC31 cherche donc à influencer directement sa dynamique.

Les Relevés d'Analyse

L'analyse de cette politique de gestion repose sur plusieurs relevés de terrain :

1. Le Comptage Nocturne (INA)

Le comptage nocturne permet de suivre l'évolution de la courbe démographique au fil des années. La **stabilité ou la chute des chiffres** est considérée comme un **résultat positif** par rapport à l'objectif fixé, contrairement à l'accroissement des effectifs.

2. La Croissance Individuelle des Jeunes

La croissance individuelle des jeunes animaux est un indicateur essentiel. Le poids et la croissance des os longs (comme le tibia) permettent d'évaluer si le jeune dispose de suffisamment de ressources alimentaires. Une mesure osseuse basse est souvent le signe d'une **population importante** réduisant la disponibilité alimentaire (un mix de 50% de ligneux et 50% d'herbacées) pour la mère et le faon.

3. Les Relevés de Végétation Forestière

Ces relevés permettent de mesurer si la **pression d'abroustissement** du cerf diminue sur un massif donné. Une diminution des cervidés se traduit par la **reprise de la végétation basse** (ronce, graminées) et, à terme, le développement de jeunes pousses d'essences forestières (pins, hêtres), participant ainsi à la régénération de la forêt.

Application en Haute-Garonne

La FDC31 est très investie dans ces pratiques. Actuellement, elle réalise des comptages nocturnes avec l'ONF. Depuis l'an dernier sur le massif du Gar-Cagire, la FDC31 a également mis en place la récolte de pattes de faons avec les territoires de chasse. Après 15 échantillons récoltés lors de la première année de test, l'objectif est fixé à 50 pattes pour établir de premières tendances solides. De plus, ce printemps, l'ONF et la FDC31 installeront des placettes de végétation pour des relevés floristiques sur le massif forestier.

Ce programme technique est la base de la coopération chasseur-forestier pour évaluer les modes de gestion cynégétique et atteindre l'équilibre forêt/gibier. L'ensemble de ces opérations s'intègre au projet Régional ICE Occitanie, porté par la FRC Occitanie et soutenu par l'écocontribution FNC/OFB.





Les résultats par circuit

Les **comptages nocturnes** aident à définir les tendances par secteur et permettent de proposer les plans de chasse.

Tous les circuits haut-garonnais ont été parcourus pour mesurer la réaction d'évolution des populations face au nouveau plan de chasse.

Quatre passages sur le même circuit permettent d'obtenir des résultats probants.

Voici le détail annuel pour chacun d'eux, avec les fourchettes basses et hautes de l'Indice Nocturne d'Abondance relevé, permettant de définir la valeur moyenne pour chaque territoire.

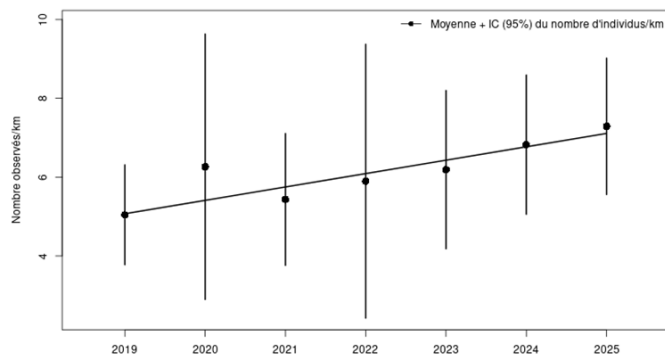
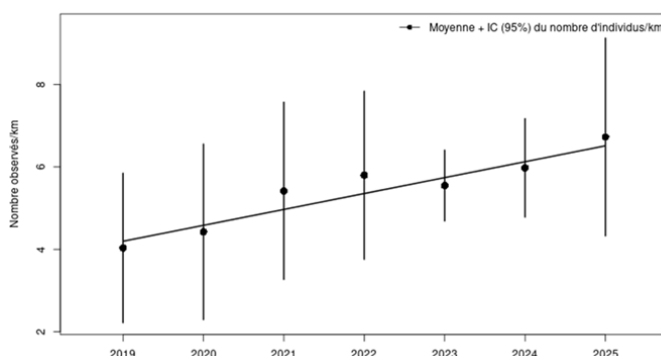


« L'intervalle de confiance est déterminé par l'exploitation statistique du résultat des 4 passages sur chaque circuit, il traduit l'amplitude des observations ».

Secteur Boutx/Melles :

La forte augmentation du plan de chasse ainsi qu'un bon taux de réalisation ont enrayé la progression, pendant quelque temps. Mais les résultats des comptage des 5 dernières années témoignent d'une reprise de la progression sur ce secteur. L'amplitude de l'intervalle de confiance ne permet pas de confirmer cette tendance, mais la courbe de tendance d'évolution semble continuer sa progression.

La valeur moyenne de l'INA se situe à 6,50 (entre 4 et 9) animaux observés au km parcouru.



Larboust/Oneil/Oô:

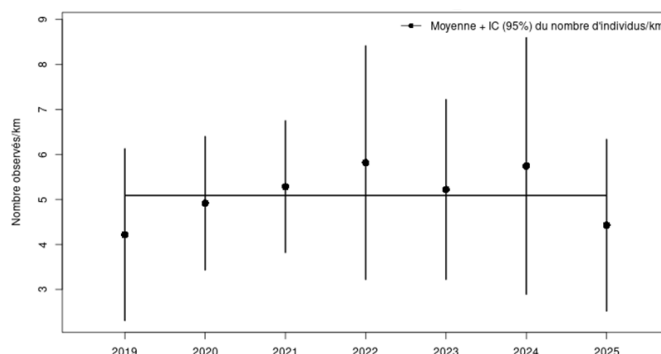
Sur ce circuit, la densité d'observation est également très haute avec une valeur moyenne de l'ordre de 6 à 7 sur les dernières années. C'est le secteur le plus dense en cervidés de tout le département.

Cette année l'INA continue sa progression vers le haut avec une moyenne de 7,5 animaux observés par km. Notons que la fourchette se situe entre 5,5 à 9,4 dans le même ordre d'écart que les années précédentes.

Dans la **Vallée de la Pique**, après plusieurs années de stabilisation autour de 4 cerfs au km, l'indice nocturne est monté à près de 5 en 2017. S'en est suivi une baisse puis de nouveau une progression constante, l'amenant proche de 6 depuis 2022.

En 2025, nous constatons une baisse significative de cet indice, situé à 4,2 animaux observés au km. Ici, la bonne gestion de l'espèce permet un maintien des effectifs à un niveau raisonnable, entre 4 et 5 animaux au km parcouru.

Là aussi, notons l'importance de l'intervalle de confiance mais ces résultats restent très encourageants !





Les résultats par circuit

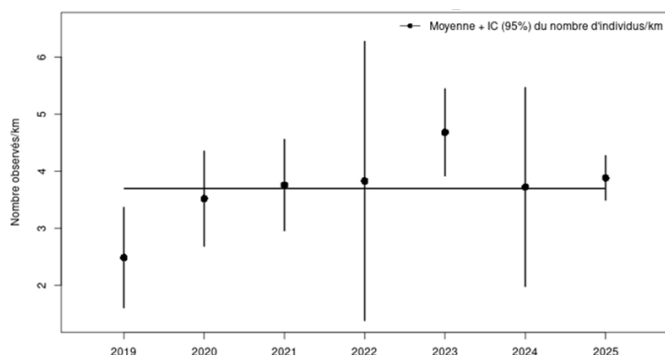
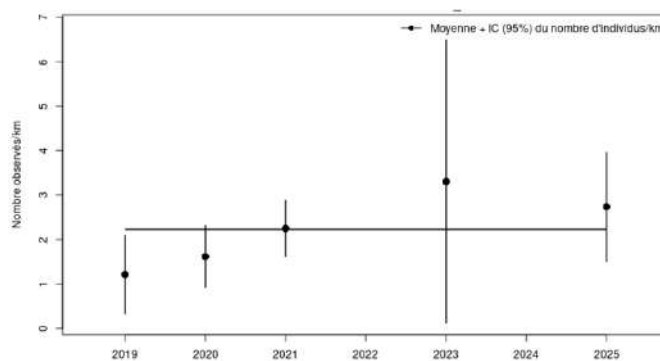


Basse Barousse :

Entrée des vallées vers les pics de Haute-Garonne et de Hautes-Pyrénées, la basse Barousse se symbolise par un circuit interdépartemental.

Après une belle progression constante depuis plusieurs années, le comptage de 2025 connaît une légère baisse des effectifs recensés.

Le secteur affiche une moyenne entre 2 et 3 animaux observés au km. Cette tendance sera à confirmer au prochain relevé.



Aspet/Le Clot :

Au pied du Cagire, après une diminution jusqu'en 2014, les courbes nous indiquent une constante augmentation et une forte reprise en 2023 avec un INA compris entre 4 et 5.

La saison dernière, cet indice est tombé à 3,72 animaux vus au km, pour de nouveau progresser très légèrement en 2025. Ce résultat nous laisse espérer une stabilisation de la population autour d'un niveau correct de 4.



"Le cerf porte ses bois comme le blason de son domaine." S. Tesson

Conclusion

Après les efforts menés sur les plans de chasse depuis 2018 : bracelets subventionnés, mise en place d'attributions surfaciques, augmentation du pourcentage d'attribution de femelles et remplacement des catégories CEM et FDC par la catégorie unique CEI, les résultats des comptages de 2025 sont encourageants sur 3 des 5 circuits prospectés.

La Fédération poursuivra ses actions, notamment en maintenant un sex-ratio défavorable aux biches, afin d'avoir un impact significatif sur le « cœur » de la population.

De plus, en ce qui concerne la plaine de Garonne et ses coteaux, les suivis hivernaux combinés aux réalisations du tableau de chasse confirmeront la nécessité d'une gestion par plan de chasse biches et indéterminés si la population de cervidés continue de se développer vers Toulouse.



© C. Cabal

Perspectives :

1-L'augmentation des effectifs des populations de cerfs dans les zones cultivées, amène chasseurs et agriculteurs à demander une ouverture anticipée de cette espèce. La Fédération a relayé cette requête au niveau national pour permettre des prélèvements en période estivale en vue de limiter les dégâts agricoles, mais n'a toujours pas trouvé d'écho à ce jour.

2- La réalisation des CEI2 sur les zones de colonisation est encourageante pour enrayer l'accroissement exponentielle du cerf élaphe dans le Comminges et le Volvestre. Les efforts sont à poursuivre pour maintenir ce dispositif de gestion.

Toutes ces observations sont une source importante d'informations au service de tous, qui demande un investissement humain notable (par les chasseurs et les partenaires). Le financement est assuré par les chasseurs du département avec l'appui de OFB, et de la FNC via l'écocontribution.

Fédération des Chasseurs
de la Haute-Garonne

23 chemin de Laveran
CS 90002
31390 CARBONNE

Ces suivis sont co-financés dans
le cadre de l'éco-contribution

